

*Bibliothèque numérique*

medic @

**Vaussard, G.. L'opérateur des pauvres  
ou la fleur d'operation nécessaire aux  
pauvres pour conserver leur santé &  
spy guerir à peu de frais....reveu &  
corrigé par l'autheur..**

*A Troyes, chez Nicolas Oudot, 1645.  
Cote : 90958 t. 70 n° 11*

57

L'OPERATEVR  
**DES PAVVRES, II.**  
 OV  
**LA FLEVR D'OPERATION**  
**NECESSAIRE AVX PAVVRES**  
 pour conseruer leur santé & soy  
 guerir à peu de frais.

Où se monstre vn discours de Operateurs, avec les remedes  
 de Purgation, le prix que costent les Drogues,  
 & les moyens de les appliquer.

Ensemble le secret du Baulme Policreston, sa vertu,  
 & autres secrets admirables.

Par M. G. VASSARD, Operateur Ordinaire de sa Majesté.

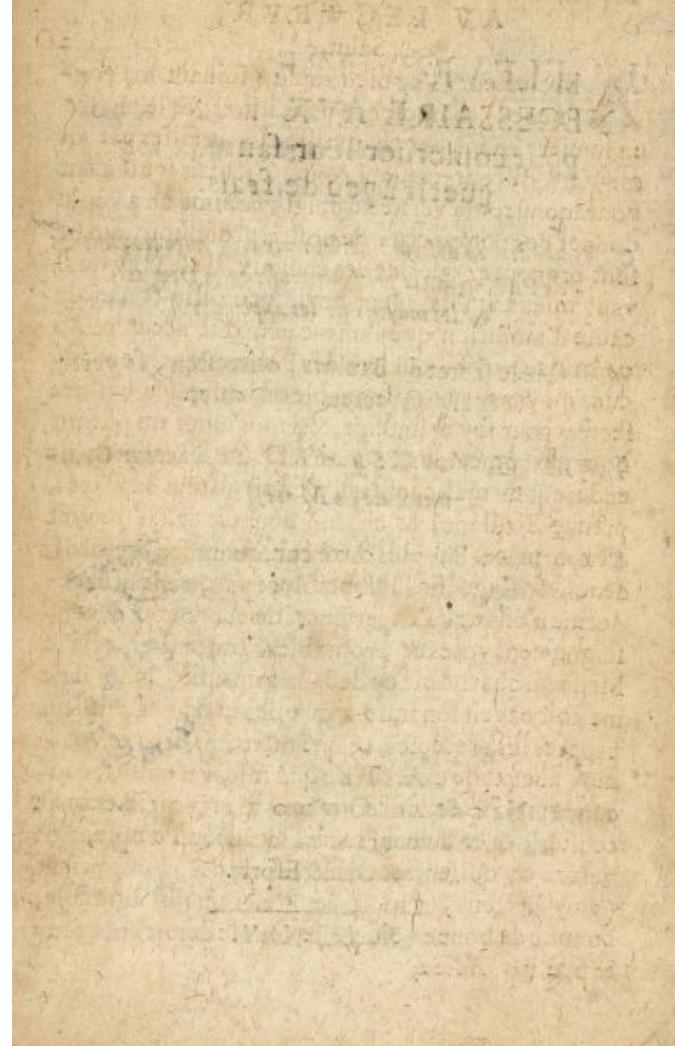
Reueu & corrigé par l'Autheur, auant son decess, &  
 augmenté de plusieurs Receptes, non encores  
 veuës ny Imprimées.



A TROYES,  
 Chez NICOLAS OUDOT, Imprimeur &  
 Libraire demeurant en la rue du Temple,  
 au Sainct Esprit.

M. DC. XLV.

0 1 2 3 4 5



## AV L E C T E V R ,

Salut.

**A** My leſteur, I'ay bien voulu (ſuivant ma conſcience) compoſer ce petit liuret, & le mettre en lumiere, non pour chatouiller les oreilles par vn mignard diſcourſ coulant & aſſeré : mais ſeulement pour monſtrer la verité au doigt, comme on a voulu donner des noms à ceux de noſtre profeſſion, qui ne ſont prononcēz que par des enuieux, il eſt vray qu'il vaut mieux qu'ils ayeſt enuie que pirié & n'eſt la cauſe d'ambition que l'on ne pourroit accuſer : Au contraire, voyant qu'il y a des pauvres qui n'ont aucunſ moyens il eſt raiſonnable de leur enſeigner des ſecrēts pour ſoy maſtenir, & deuōs iugē qu'ils ſont hommes comme nous, & que c'eſt faute d'argenç qu'ils endurent du mal, chosē qui n'eſtoit au temps des Payés, preue Esculape, & chacun donnoit ce qu'il auoit d'expérience. Par plus forte raiſon eſtans Chreſtiens, deuons ſoulager nos ſemblables : parquoy c'eſte me-decine n'eſtant qu'expérience, i'en donneray des enſeignemens vtiles & profitables. Imitant en cela le Medecin charitable cy deuant imprimé, mais il ne mettoit pas en ſon liure à qu'elles maladies eſtoient propres les preceptes, ce que mettrons dans ce volume, avec telle expérience que ie ſçay n'en auoir aucun reproche, & auſſi cotterons le prix qu'ils peuuent couſter, & cela vous ſauuera beaucoup d'argenç & verrez ce qui entrera dans vos corps. Vous priant ( amy Leſteur ) d'auoir ce preſent auſſi agreable, comme de bonne volonté ie vous le donne avec tou-te fidélité. Adien,

A ij

ADVERTISSEMENT

au Lecteur.

**E**CTEVR, il est à noter qu'aux secrets cy apres specifiez, quel a dragme est le poix d'un escu, le scrupule vingt grains, & l'once huit dragmes, & seize once a la liure. Et irez chez les Drogistes pour auoir les drogues & en diuers endroictz il y a des Arboristes qui vous billeront des simples au herbes, qui vous coustieront peu de chose.

A L'AVTHEVR SVR  
son Liure.

*Vauſſard qui tes ſecrets donne  
Aux pauures neceſſituez,  
Dieu qui voit ce bien des Cieux,  
D'un autre bien te quer donne.*

D.F.

L'OPERATEVR  
DES PAVVRES,

OV

*LA FLEVR D'OPERATION  
necessaire aux Pauvres pour conseruer leur  
santé, & soy guerir à peu de frais.*



L'est impossible de pouuoir iugé  
vneffet, sans l'auoir premieremēt  
practiqué. Or est-il que celuy qui  
le pratique sur diuerses personnes  
de diuerses complexions & en plu-  
sieurs pays, principialemēt en no-  
stre France, en peuuent rendre vn  
tesmoignage évident, Hypocrates, Esculape, Galien,  
Auicenne, Dioscoride, Eginette, Auerrois, Mathiole,  
Liebaut, Ortelius, Paré, Albert, estoient hommes  
comme nous? Ce néātmoins on ne doit refuser leurs  
préceptes, aussi ne doit on moins parler de leur au-  
thorité, d'autant que ce seroit les offendre. Ains  
faut soustenir qu'ainsi qu'ils ont pratiqué & re-  
cognēu leurs effets en ceste pauvre humanité (en tant  
que pour les maladies) ils ont escrit ce qu'ils en ont  
reconnēu, pour laisser vn memoire d'eux à la postéri-  
té: Ne contraignant donc iceilles, les modernes en  
peuuent iuger par apres, ils ont vîé de leur climat,  
les vns estant en Orient, les autres au Midy, Septen-  
trion & Occident. Les Occidentaux usent d'autres  
aliments que les Orientaux, & par consequent d'au-  
tres remèdes.

A iiij

Les Orientaux pour les purger vsent de nostre Climat refrigerans. Et nous au contraire ,preue les Indiens leurs nois, leurs pois,leurs febues,ou grenadils leur vin de palme, des acajouls, qui nous sont autant de purgatifs extremes, & à eux leurs simples aliments. D'oē si ces Autheurs ont tesmoigné de leur pratique en leur Climat, il nous doit estre permis au nostre de faire le semblable ; ce que i'enseigneray par ces remedes sanguinaires.

*Purgation Cordiale qui purifie le sang, & corrige la colere.*

Prenez vne once de rose sauage ou d'églantier, & estant puluerisez, vous les prendrez avec vn bouillon ou avec du vin le matin à ieun , & garderez la chambre,

*Purgation de syrop purgatif pour corriger le foye & humeur melancholique.*

Prenez deux poignées de cerfueil, autant de pourpier ou de laïctuē, ou de chicoree , & autant de salselle ou ozeille, fructes le tout ietter vn bouillon ou 4. 6. de deux, avec de ny once de sené & pour six deniers de capres, apres coulez & exprimez le tout par vn linge, cela estant vous prendrez vn verre de ce bouillō ainsi passé, & cy ferez tremper vne demie drame de rhubarbe enuiron vn quart d'heure, apres vous le recouerez , y adioustant pour vn sol de sucre , que vous y ferez dissoudre , & le humerez à jeun en forme de syrop ou bouillon.

*Purgation pour le cerueau & douleur de ioinctuyes  
corrigant le foye.*

Prenez le poids d'un escu de Turbit, & trente grains d'armodat, autant de rheubarbe, le poids d'un escu <sup>part.</sup> de scené, & pour trois deniers d'anis vert, faites le <sup>part.</sup> tout bouillir quatre ou cinq bouillons avec de l'o-<sup>part.</sup> den. zeille dans un demy septier d'eau, apres vous coulez le tout & distourez dedans pour trois deniers de ius de regalisse, & prenez le tout à jeun.

*Autre pour le mesme.*

Prenez pour deux sols de Ialap puluerisé, & demie <sup>3. 4.</sup> sols <sup>5.</sup> dragme ou le poids de demy escu de rheubarbe <sup>en den.</sup> poudre, mellez le tout ensemble & prenez à jeun dans un bouillon ou vin blanc.

*Purgation pour la ratte & humeur melancholique.*

Prenez demy once de scené, pour un sol de bois de Tamaric, & pour un sol de capres vertes, faites le tout bouillir dans une choppine d'eau de la riviere, & l'espaisseur de deux doigts de vin blanc, & enuiron demy quart d'heure apres, coulerez le tout dans un linge assez delié, & le prenez au matin à jeun, & si faire le voulez vous y adiusterez de l'anis, & sur la fin du succre.

*Purgation pour la gruelle, & est admirable: car elle purge l'humeur qui cause l'engendrement d'icelle, purgeant sans violence, & sans autre mauuaise odeur.*  
Pour ce remede vous prendrez une dragme, ou poids

<sup>à vn</sup>  
<sup>fol.</sup> d'escu de sel de Tarterre, & le faictes dissoudre dans vn bouillon, & iceluy acquerra vn gouft d'aigret, cela estant vous le humerez à ieun.

*Autre pour le mesme, purgeant les humeurs visqueuses  
& flegmatiques.*

<sup>A 1.</sup>  
<sup>den.</sup> Prenez quattro onces de Tarterre de Montpellier, & estant reduit en poudre: la ferez bouillir dás de l'eau, cela estant il s'apparoistra des alaces ou cristaux sur l'eau, & icelle tirerez hors iusques à ce qu'il ne s'en face plus & estant froide, prendrez d'icelle le poids d'un escu dans vn bouillon comme dessus,

*Purgation admirable pour le cerneau.*

<sup>A 1.</sup>  
<sup>2045</sup>  
<sup>den.</sup> Prenez vne dragme de Lalap, autant de Turbit, & autant de Mechoacam, le tout reduit en poudre, & en prendrez la moitié, ou le tout avec vn bouillon, ou vin blanc, & le reste à vne autre fois.

*Purgation d'humours guerissant les fievres.*

<sup>à vne</sup>  
<sup>obole</sup> Prenez cinq grains de guttigomma, & les mettez dans vn bouillon, & le beuuez à ieun.

*Purgation pour poumoniques qui crachent le sang.*

<sup>26</sup>  
<sup>fol 4</sup>  
<sup>den.</sup> Prenez vne once de casse passee par le thamis, & vne dragme de rhubarbe en poudre, meslez le tout ensemble, avec six deniers de bol armene fin en poudre, faites du tout des pilules ou trochiques que humerez au matin à ieun, & deux heures apres vous

prendrez vn bouillon fait d'ysope, cerfueil & pas d'asne, & surelle ou d'oseille seule, avec l'ysope & cerfueil.

*Pour brenuage ordinaire.*

Faut faire vne ptisane d'orge, de pruneaux, de re-<sup>Nota</sup> galisse, avec douze pinte d'eau de riuere, & demie <sup>à qua-</sup> <sup>tre</sup> <sup>de</sup> <sup>fois</sup> once de bois d'esquine.

*Purgation pour corroborer le foye, & faire dans vingtquatre heures la chau-  
de pisse.*

Prenezvne once de casse passée par le tamis ou sac, purg & le poids dvn escu de rhubarbe en poudre, faites <sup>tion à</sup> <sup>si de</sup> <sup>fois</sup> <sup>fixe de</sup> <sup>niere</sup> pillules avec six deniers d'essence de Therbentine que prendrez au matin à ieun, humant deux heures apres vn boüillon de lait.

*Purgation pour le cerueau, foye & ratte,  
confortant le poulmon & le cœur  
& est cardiaale.*

Prenez vne dragme de scené, autant de rheubarbe en poudre, que ferez tremper en infusion dans deux sols d'eau rose, & vn sol d'eau de scabieuse du soir au matin, apres vous coulerez le tout, & y dissoudrez dans la coullature pour deux sols de diacartamin, & pour vn sol de sucre candi, cela <sup>est</sup>tant vous prenez ceste liqueur le matin à ieun en forme de Sirop, & humerez le boüillon par apres.

*Infusion de rhubarbe pour les vers qui leur cause diverses maladies, comme hydropisies, fièvres quartes, & autres.*

<sup>A. 7.</sup> <sup>folis 6.</sup> <sup>den.</sup> Prenez vne dragme de rheubarbe en poudre, mettez la infuser dans vn sol d'eau rose, vn sol d'eau de scabieuse, & six deniers de semen cōtra, avec yn peu de raclure d'yuoire, apres cela estant vne nūct en infusion, vous coulerez le tour, & sur la la collature, y adiousterez pour vn sol d'eau de chardon benist, demy septier de vin blanc, y dissoudre pour vn sol de sucre scandy ou autre, vous ferez prendre cela, à scauoir par trois matins ensiuant aux enfans aagez de quatre, cinq à six ans, & de huit à quinze en deux fois.

*Aure pour purger les enfans & faire sortir les vers.*

<sup>1. fol 6. de.</sup> Prenez la theriaque gros comme vn bouton, & dissois dans vn sol d'eau de scabieuse, cela est admirable.

*Aure parfaictte pour le mesme.*

<sup>4. fol</sup> Prenez pour deux sols d'eau de scabieuse, & autāt d'eau theriaca, meslez le tout ensemble, & le ferez prendre aux enfans à ieun.

*Pour peste & verolle des enfans.*

Cela est admirable pour faire sortir la petite verolle, guerit aussi de la peste, & est très-infaillible aux fièvres quartes & aux vers.

*Clystères pour les enfans, & est anodin.*

Prenez pour six deniers de laict nouueau traict.

& dans iceluy y dissoudrez pour six deniers de miel<sup>1. 6.</sup>  
rosat, avec vn jaune d'œuf, donnez le tiede à l'enfant.

*Suppositoires pour les enfans.*

Prenez vne dragée lissée, & la poussez doucement  
au siege, ou bien vn petit de bougie trempé en huile<sup>4. 6.</sup>  
beurre ou miel.

*Clisteres pour les grandes personnes, & premierement  
pour hydropise.*

Prenez chopine de vin blanc, faites bouillir dedans<sup>1. 5.</sup>  
pour vn sol de scené, vn peu de racine de glaieul, d'y<sup>4. 6.</sup>  
lope & racine de persil, cela estant faict & coulé, vo<sup>9</sup>  
y adiousterez douze gouttes d'essence de thereben-  
tine & vn jaune d'œuf, & le donnerez tiede.

Bref, les clisteres sont composez de laict, vin ou<sup>Notes.</sup>  
huille, le laict est pour adoucir, le vin pour inciser,  
& l'huille pour consolider & resoudre, & sur la fin  
de ses choses on y adiouste œuf ou essence, miel su-  
cre, ou quelqu'autre liqueur

*Poudre purgative & cordialle, qui peut se garder long-  
temps, & la prise d'icelle n'est que du poids d'un escu,  
elle purge les humeurs pourries visquenées & flegmati-  
ques, fortifiant les parties internes, & desséche merveil-  
leusement, elle guérira fievres quartes, hydropisies, coli-  
ques, obstructions de foie & ratic.*

Prenez vne once d'esquine en poudre, saxapareil-<sup>Le</sup>  
le ou sasapareille autant, vne once guttagommi en tout  
poudre, vne dragme d'anis puluerisé, demie once<sup>4. 6.</sup>  
fol

12  
de meconacam, & autant d'armodare, autant de turbit, vne dragme de ialap, & trente grains de racine de dictame, vne once de canelle, & vne demy dragme d'agaric, & vne dragme des camonée autant d'aloës, pour trois sols de sucre scandy, pour vn sol de poudre de rose de Prouins, vn sol de poudre de violette de Mars, le tout passé par le tamis, en prendrez quand en voudrez user à sçauoir, à ieun le poids d'un escu, soit avec vin ou bouillon.

*Purgation vomitoire bonne pour les fureux.*

3<sup>me</sup> Prenez de la racine de suc ou suzeau, & la pilez avec vin blanc, humant vn verre de cela vous vomirez.

*Purgation pour melancholiques & phlegmatiques.*

4<sup>me</sup> Prenez pour vn sol de scené, & demy poignée de curage, & vn peu de surelle, faictes vn bouillon avec du beurre, coulez le tout & le humez à ieun.

*Purgation cordiaille pour les parties internes.*

Prenez fleurs ou fleurs de violettes demye poignée d'ozeille autant, vn peu de fenouil, laïctue & chico-rée vne dragme de graine d'hible, faictes le tout bouillir avec demy-septier ou chopine d'eau, coulez le tout, & estant coulé le humerez au matin à jeun, elle guerit des fures & hydropisies.

*Autre pour les panures.*

Prenez vn œuf frais, ostez le blanc ou aubin, à sa place y meslerez autant de ius, flame ou iris, avec le

moyeu, apres le prendrez à jeun prenans vn bouillon.

*Autre pour les Pauvres.*

Le poids d'vn escu de poudre de Titimarrre pris avec vn bouillon, purge les humeurs phlegmatiques, en la preparant il faut oster vne corde qui est dans la racine.

*Autre pour le mesme.*

Prenez cinq à six fueilles d'espurge, avec demy poignée de buglose ou bouroche & vn peu de surelle, ayant pris les bouillon de tout, cela purge grande-<sup>sition</sup>ment & doucement.

*Syrup purgatif admirable.*

Prenez pour vn sol d'eau rose, pour vn sol de confiture de rose liquide, & pour vn sol de confiture de violettes: meslez le tout ensemble, dissoluant les <sup>cin</sup> confitures avec l'eau, apres mettrez le tout avec vn <sup>sol.</sup> bouillon de poule : ce fait y dissoudrez trente grains de sel de tartre, ou de craimeur de tartre : ceste purgation ne peut iamais faire mal, & se peut donner aux fieures chaudes, migraines, gruelles: bref à toutes maladies, comme estant benigne & cordialle, & se prend tout à la fois, soit avec vn bouillon ou cirop au matin à jeun.

*Purgation ou cirop purgatif aux maladies d'estomach.*

Prenez vne dragine d'aloës dissoute d'as vn sol d'eau <sup>ou 7.</sup> rose, & adioustez pour vn sol d'eau de canelle, & <sup>ou 7.</sup> pour vn sol de sucre scandy, le tout estant dissoult, prendrez ce cirop au matin à jeun humant vn bouillon par apres.

*Des vomissements.*

Galien au cinquiesme de l'utilité des parties, dit que le vomissement vaut à la conservation de santé:

**Au-  
cun-  
te-  
sens-  
tus.** At Auicenne dit, que les vomissemens sont excellens  
aux passions vieilles, comme à l'epilepsie, à manie, à  
lepre, à podagre, à sciatiques, ou passions des rognos  
& de la vessie & purgeant l'estomach, par consequēt  
purge les autres parties.

**Au-  
cun-  
te-  
sens-  
tus.** Enema ou clistere a esté inuентé, comme nous a en-  
seigné l'oiseau nommé Cigoigne, comme dit Galien,  
& ayde à mettre hors les superfluitez des intestins, &  
successivement de tout le corps, & pour ce est mise  
hors la medecine à plaisir, ne passant par les parties  
nobles, & vaut beaucoup es passions des intestins,  
comme colliques & autres, des roignons & des mem-  
bres de dessus, & sont de trois sortes à scauoir, mol-  
lificatif, & constrictif.

**Purgation & que c'est.**

**Ver-  
tus.** Au troisième liure & du Teth, & au quatriesme li-  
ure des Aphorismes qui commence *Se qualis oportet*  
*purgari*: comme dit Galien, comme seignee, & autres  
par le siege, par vomissement, tant par les narilles,  
palastre, par toux & vrines; par la matrice, & par  
les hemoroides, & par exercice frottemens, sueurs  
& bains & est nostre forme de specifier cy apres nos  
experiences selon nostre naturel & climat.

**Suppositoires.**

**Au-  
cun-  
te-  
sens-  
tus.** Suppositoires sont nommez par les Grecs, Balanos  
& par les Latins Glands, il ne les faut appliquer qu'à  
il y a des ulcères au siege.

**Nota.** Prenez vn peu de lanon dur, & en faites vn bout  
comme de chandelle, & l'appliquez au siege.

**Vin purgatif.**

Quand le vin est encore doux fortant de la cu-

ue, il faut y adiouster tel purgatif que vous voudrez, comme rheubarbe, ialap, macoacum turbit, armodat, scené, aloës, arga, cesse, & autres semblables.

*Vin theriacal pour pleures & pestes.*

Prenez vn baril de vingt pintes, & dans iceluy y mettez vne once d'angelique autant de bistorte au-  
tant de tormentille, vne dragme de brionia, pour six  
deniers d'anis : & autant de cumin, demy once d'im-  
peratrice imperatoire valeriane, gentiane, chacun  
demy once, vne once de canelle, le poids d'un escu  
de girophle, vne once de Spicanard, demy once de  
quintefuelle, vne poignée de geneure, le vin estant  
escumé vous en vserez.

*Gelée pour les malades fureux & autres.*

Prenez vne poulle & vn morceau de veau, hachez  
le tout en morceaux, comme pour mettre en pasté,<sup>Celée</sup>  
apres faites le tout consommer & passer dans un lin-  
ge, & sur la coulature y iettez du ius d'orages ou ci-  
trons, & ce fait laissez le tout reposer & refroidir, &  
de cela en ferez vser aux malades.

*Autre de moindre prix.*

Prenez des pieds de veau hachez menus ou quelque <sup>autre</sup>  
morceau de veau faictes le consommer avec un peu  
de cerfueil ou quelques autres bonnes herbes, apres  
vous coulerez le tout, & sur la coulature y mettrez  
un peu de ius d'orange ou de citron, & en ferez vser  
aux malades.

*Confitures ou confitures pour les malades.*

Pour la fureur chaude, la concerue de violles est ex-<sup>Ad-</sup>  
cellente, & icelle faut qu'elle aye la vraye couleur  
de violette. Et pour icelle maladie : les eaux de bu-<sup>uentif</sup>  
glose, bourroches, laictuë, scabieuse, chardon be-<sup>feuilles</sup>  
nist sont excellentes.

Les pauvres en pourront faire bouillir, & en user  
comme s'ils estoient distillez, car si on ne les distilles  
ou faire bouillir, il n'y a gueres de fiaunce.

Ad-  
vertif  
semé

*Des fomentations.*

Fome  
taris Les fomentations se font d'herbes ou fleurs, soit en  
sachets, ou le plus seur les faire mortir sur la palette  
& les appliquer sur le mal.

Ptifa-  
ne

Ptisanes soat faites de pruneaux, orge, regalisse, vn  
peu d'esquine, & le faitz-on bouillir avec eau de ri-  
uiere.

*Gargarisme pour la bouche.*

à cinq  
ou six  
sols. Les gargarismes sont composez de megue, de laict  
de vin & miel, ou eau & miel.

*Gargarisme pour les dents.*

à vn  
sol ix  
den. Il se fait de romarin, de sauge, de vin-aigre, d'eau,  
vn peu d'alun, & miel rosa, apres on coule le tout, &  
on se gargarise la bouche de cela.

*Cirot pour en user deux doigts au matin, & est cordial, &  
bon pour suffocations, hydropisies, phlegmatiques, estre-  
mach froid & debile.*

Note. Prenez choppine d'eau rose, autant d'eau de vie,  
& mettez cela ensemble dans vn bocal de verre, &  
deux onces de cerises sans noyau, pour trois lols de  
sucre candi, demy once de canelle en poudre, vn  
sol de saffran, & pour six deniers de ius de régaliſſe,  
mettez-le tout au Soleil, le bocal estant bien bouché,  
vous en userez apres comme dessus.

Ayant parlé des Cirops ou conserues propres & excellent pour les sieures chaudes, palpitations, desfaillance, alterations, pleureuses, maux & autres, cela est tres excellent: & pour ne manquer à nostre devoir, apres auoir dit ces vertus, nous dirons comme il les faut faire.

La conserue des violes, pour douleurs & palpitations de cœur, pestes, crachemens de sang, est desalteratif, conforté le cerneau, & toutes parties nobles, & est excellent en vsir à toute heure vne cueillerée pour les sieure chaudes. Pour le breuuage soit de l'Oximel ou Hidromel, à sçauoir demy cueiller à la fois pour ceux qui ne peuvent cracher.

*De l'Hydromel.*

L'Hydromel se faict d'une partie d'eau, & l'autre de miel, en leur faisant faire vn bouillon ou le laisser au Soleil dans vne bouteille de verre.

*de l'Oximel.*

Prenez dix onces de vin-aigre, deux liures de miel vne liure d'eau, & vn peu de sel, faites le tout cuire ou le laislez au Soleil, cela estant chaud, versez-le dedans vn autre vaisseau: il est bon au haut mal, aux sciatiques & grosses humeurs, mal de ioinctures, morsures de viperes, nommée (Seps) & en gargarisme à la squinancie.

*C: opt cordial & purgatif pour le cerneau, & le feye.*

Prenez pour deux sols de Diacarthami, & le difoudez avec vn sol d'eau rose, vne dragine de rheubarbe en poudre, pour vn sol de sucre scandi, cela estant faict, humerez ceste forme de ciropt à ieun, & vn boillon deux heures apres.

Nous avons parlé des eauies de chardon benist & de scabieuse, eaux roses, & autres qui sont propres

B

en Medecine, si vous ne voulez en acheter comme nous auons specifie, voicy les moyens d'en distiller.

## Eau rose.

Elle se distille par alambic de verre, faut pilier les roses & les mettre dans l'alambic, les arrosant de vin blanc, & les distiller à feu mediocre & doux.

L'eau rose qu'on vend est plutost eau de puits ou ruiselle distillée avec vn peu de rose, qu'autre.

## Eau de scabieuse &amp; chardon benist.

Ainsi l'eau de scabieuse se peut distiller, & l'eau de plantain & de chardon benist, desquelles eaux on doit mettre dans bouteilles de verre ou de terre, quand vous n'autriez que chopine de ses eaux il vaudront mieux que cent pots d'autre faite par infusion ou addition.

## Eau de Pauot rouge.

L'Eau de pauot rouge qui croist das orges nommée vulgairement Coeliquots, se distille ainsi: Nous auons parlé cy deuant de sa vertu admirable & infallible à ce que nous auons proposé.

## Eau Theriaque.

Prenez deux onces de Theriaque, & la dissoudez avec chopine de vinaigre, estant le tout dissout par trois iours, tu la distilleras par alambic, & la garderas dans vaisselau de terre bouchez.

## Bandeau pour douleur de tete.

Prenez pour six deniers de popaleum, & six deniers de cōserue de rose liquide, & mesterez le tout ensemble, & le poserez dansyn linge, & en ferez vne

forme de bandeau, que vous appliquez sur vostre front le soir en vous couchant, & continuez.

*Bandeau pour faire dormir, & mesme quand le malade n'auroit reposé de long-temps.*

Prenez pour vn sol d'eau rose, & dissoudrez dedans pour vn sol d'opion, quatre gouttes de vinaigre, fort, frottez le front, tempes, narines & pouls du malade & sans faute il reposera sans danger.

*Autre.*

Prenez de la laictue & du pourpier, pilez le tout ensemble, & du ius frottez en le malade ainsi qu'il est descripte cy dessus il dormira.

*Eau pour l'estomach & ayde soye au traueil des femmes.*

Prenez pour trois sols d'eau de canelle, & quatre gouttes d'essence de girofle, meslez le tout avec vn verre de vin blanc, & le beuez.

*Eau pour la grauelle.*

Prenez vne poignée de racine de persil, autant de celle de fenouil, mesme de l'apparietaire & hysope mauue blanche demy poignee, vne once de graine de geniviere, faites le tout bouillir avec choppine de vin blanc, & autant d'eau, & le tout estant coulé par le linge, enfaut boire à jeun, & au soir pareillement: Mais ayez souuenance de nostre crème ou sel de tar-  
tre descripte cy-deuant.

Bij

*Eau pour flux de sang gris au auvre, & qui guerit à la perfection.*

Prenez pour vn sol de sang de dragon en poudre, pour vn sol de bolarmene fin, & pour vn sol de ius de regalisse, le tout estant pillé meslerez lesdites poudres dans vne chopine de vin clairet, & en vser au matin vn verre, à midy & au soir, en deux iours où trois au plus, le flux sera guery avec la grace de Dieu.

*Clisteres propres à toutes maladies, premier pour culique, Nephretique ou grau. leuse.*

<sup>Clister-  
101. 25. fol.</sup> Prenez pour trois deniers d'anis vert : pour vn sol de scené pour deux sols d'huille d'oliue, vous ferez premier bouillir l'anis & le scené avec demy septier de vin cleret, seulement vn bouillon, & estant coulé vous le meslerez avec de l'huille, & y adiousterez pour six deniers de terebentine ; & vn jaune d'œuf, donnez le tiede à quelque heure que ce soit.

*Vomit pour fievres, indigestions, poisons, & autres purgeant l'estomach & le cerneau.*

<sup>A vn  
fol.</sup> Prenez pour vn sol de couperose blanc ou vitriol, & le dissoudez dans vin blanc ou eau & beuez à scauoir vn verre à ieun, & vn bouillon apres les vomissemens.

*Masticatoires pour faire cracher.*

Prenez pour vn sol de mastic, que vous mettrez sur la langue, cela estant y adiousterez apres le premier

erachement qui s'en ensuira vn peu de poudre de sauge.

*Bain pour pulmonique ftem eux.*

Faictes bouillir dans dix pots d'eau vne poignée de laictuë, hysope, vne once d'esquine, six deniers d'anis verd, pourpier & chicorée, & estant le tout bien bouilly enuiron demy heure, des herbes cy·deßsus, estant le patient bien couvert dans vn cuueau, doit estre peu apres frotté & baigné selon sa force: & apres couché dans le lit,

*Purgation de l'estomach & cerneau.*

Prenez vne longue fueille de sauge, & la mettez Note. sur vostre langue, & peu apres plus auant y estant vn quart d'heure vous fera ietter vne quantité d'eau par la bouche & narines, cela se doit prendre au matin à ieuun.

*Pour la luette cheutte.*

Prenez pour trois deniers de poiure pilé, & l'apliquez den. vn quart d'heure sur la luette, & continuez.

*Clisteres ordinaires.*

C'est la verité que pour ce secret de clisteres, ils se donnent comme l'on veut, quand il n'y auroit que l'eau & le sel avec le jaune d'œuf, il suffit: on y adiouste de l'huille si l'on veut, avec œuf ou laïet, avec sucre ou vin blanc, avec terebentine, & le tout le donne tiede. Bref en tout cela il n'y peut auoir aucune science, sinon que comme l'on veut, comme

Bijj

aux colliques on y adioute l'huille, à l'hidropisie ou humeur phlegmatique le vin blanc, aux corrissons le laict.

*Pour pleurres.*

Prenez eau de pauot rouge, estant distillée en boitez par sept iours vn verre tous les matins.

*Et s'il crache avec ficerre.*

Ver-  
sus.

Vous vserez du cirop de violles, pour deux sols de l'eau de scabieuse deux sols d'eau theriacal, & de la gelée cy- deuant descrite, aussi de nostre Baume, & ne manquerez avec l'ayde de Dieu à estre gueri en continuant.

*Liqueur purgative, quand on desire soy purger il en faudra prendre vn doigt à jeun au matin, elle se peut garder dans vne phiole vn an entier.*

Prenez chopine d'eau rose, & autant de chardon benist, adioutez en ses eaux le poids d'un escu d'aloës en poudre, un sol d'eau de canelle, & vingt grains de scammonnée, & pour deux sols de jalap en poudre vne dragme de rhubarbe en poudre, cinq grains de guttagommi en poudre, laissez le tout refroidir avec trois sols de sucre scandy, & vous en vserez quand en desirerez.

*Poudre de senteur admirale.*

Prenez pour deux sols de poudre de violettes, pour six deniers de Sandal blanc en poudre, quatre cloux de girophle en poudre, & beniojn & storax en poudre

de chacun demy once, poudre de rose demy once, de bois de rose autant, de poudre d'Iris de Florence vne liure, le tout ensemble estant tamisez subtilement en vsevez ainsi que trouuerez bon, soit aux gands, linges, habits, cheueux, &c.

*Poudre de senteur parfaite.*

Prenez pour deux sols de poudre de violette, autant d'Iris en poudre, & autant de poudre de rose, le tout passé par le tamis, vous metrez la poudre en l'air sur vne fueille de papier ou linge, & apres arrouseras icelles d'eau d'Ange, ou d'eau rose musquée, & la sciheras, estant sechez & puluerisez, vous y adiousterez dedans pour trois sols de musc, & autant d'ambre gris, & en vsez comme il vous plaira.

*Eau d'ange admirable.*

Prenez vne once de benjoïn, & autant de florax, choppine d'eau rose, & trois cloux de girophle, & pour six deniers de canelle, un petit d'escorce de citron seiche, mettez le tout dans un pot neuf bien lutté de son couuercle, le tout estant bien sec, vous mettrez le pot sur les cendres chaudes, & environ de mie heure apres vous le retirerez, & le laisserez refroidir, lors estant froid & desbouché, vous prendrez l'eau qui en prouendra, & vous la mettrez dedans vne boîteille de terre qui sera bien bouchée, ensemble vous y mettrez vingt à trente grains de bon musc, pour trois deniers de gomme adragant, tenant toujours vostre bouteille bien fermée.

## Aduertisement de ses vertus.

Elle parfume à perfection tous gants, & autres choses que l'onques sans autre chose, ans en les frottant seulement & les laisser secher à l'ombre, elle est fort propre pour les cheueux, desseiche l'humidité du poil & le subtilise, se frotte en apres les cheueux de Pommade, & y pourrez adiouster la poudre de senteur, qui est vne perfection pour les Dames, pour qui ie monstre à faire la pommade rouge, fort utile pour les leures.

## Pommade rouge.

Prenez pour quatre sols d'huille d'amande douce & demye once de cire blanche, faictes le tout fondre estant fondu y adiouster pour deux sols de vermeillon puluerisé, & pour vn sol de rosette de Paris, mouuant le tout & estant refroidy: vous en prendrez pour vostre visage.

## Du Spanadrap.

Il est bon pour tous catharres, courte-haleine, asme, indigestion d'estomach, pleuresies fractures, douleurs des ioinctures, vlceres, escrouelles & autres il est bon pour les corps des pieds, vers des enfans opilations de foye & ratte, appliqué sur la region d'iceux.

## Pour faire du spanadrap.

<sup>spana</sup> Prenez gomme clamy quatre onces, quatre liures <sup>drap</sup> de poix railine, demy liure de cire neufue, trois onces <sup>adimi</sup> <sup>table</sup> d'oliban, demy once de myrrhe, d'opopanax autant, deux drames de galbanum, labdanum autant, demy once d'aloës, demy once debdelium: faites le

tout fondre dans vn vaisseau de terre à foulon, estat le tout fondu vous y adiusterez fix onces d'huille d'hypericon, & demy once d'essence ou huille de muscade, le tout mouu en ensemble, & ostant de dessus le feu, vous y ietterez dedans vne once de poudre de violette, & vne drame de poudre de bronia, poudre de benjoin & de storax, demy once de sang de dragon, de terre sigillée autant, le tout ensemble vous y mettrez trois onces d'huille de terrebentine, & tremperez vos toilles dans ceste liqueur, & passez au milieu d'un baston fendu ou pincettes, en les venissant par ce moyen, & apres les iettez dans de l'eau, & les appliquant, il faut les chauffer & mettre du papier par dessus: Voila le vray Spanadrap, lequel ie n'ay voulu obmettre, en ayant fait tant de belles cures, vous montrant le secret qui ne vous coûte, ainsi qu'il m'a fait au contraire vous voyez ma volonté qui ne tend qu'a vous rendre du seruice.

### *L'imperial.*

Prenez quatre onces de cire, faites les bouillir avec demy septier de vin, pour quatre sols d'huille d'olive iusques à la consommation du vin, & y adiustant pour vn sol de ceruse, à force de bouillir il deuientra noir, il est bon pour attirer & deslecher.

### *Vnguent villageois propres aux playes fante de Baume, & aux ulcères.*

Prenez vne poignée d'herbe à la Royne, & autant d'ache, & vne poignée de mouton rouge, cela estant bien laué & pilé, le ius qui en prouiendra, vous

le ferez bouillir avec deux onces de cire, autant d'huille, & autant de poix-raisine, cela estant bouillly ensemble quelque espace de temps, laissez le tout refroidir, & apres osterez l'eau restant de dessus l'vnguent, & en vserez ainsi qu'auons dit.

*En plastron pour sciatiques.*

Prenez fleurs de saue, fleurs de Romarin de chacun demy poignee, fleurs de camomille & melilot & de fuscau chacun autant, faictes le tout bouillir en vin blanc, a scauoir chopine, cela estant coulee, sur la coullature vous y ietterez demy once de gomme clemy, trois onces de poix-resine, deux onces de cire trois onces d'huille d'ipericon, deux onces de poix noire, pour six deniers d'huille de laurier, & le tout estant hors de dessus le feu, vous y adioustererez en mouuant vn once de therebentine de Venise, vous ietterez le tout sur vn morceau de cuir qui couurira la cuisse depuis le haut de la hanchc iusques au genou, & vous le laisserez plusieurs iours : Ce secret est admirable pour la sciatique.

*Policreston ou vnguent de fess.*

Il est admirable pour les brusleures, tignes hemoroides, dattres herispelles, ulcères, gangrenes & autres inflammations, & s'applique froid deux fois le iour avec vne fueille de choux.

*Composition des simples necessaires à l'vnguent.*

*Policreston.*

Prenez demy septier de jus de iombarde, de teste

de souris autant, & du ius de la seconde coiffe du su-  
zeau ou seue, autant de ius de plantin & nimphea ou  
lys d'estanc, & autant de pas d'asne, faites le tout  
bouillir vn quart d'heure avec deux liures d'huille de  
poisson, & trois onces de cire, cela estant vous y ad-  
iousterez pour vn sol de vert de gris, & laisserez le  
tout reposer estat en boëtte: c'est le premier & le plus  
excellent vnguent de tous pour refrigerer, & est in-  
faillible aux vertus alleguees ey-deslus.

*Pommade blanche.*

Prenez demie liure de graisse ou ax songe de porc  
autant de celle d'é mouton, battez le tout ensemble  
avec de l'eau de riuiere ou de puits plusieurs fois ius-  
ques à ce qu'elle soit blanche, cela estant vous met-  
trez dans icelle yne once d'escume de balaïne, demy  
once d'eau de balaustre, & autant de ioffemin & de  
fleurs de coins, & pour conseruer icelle vous parfu-  
merez la boëtte d'eau rose musquée & vn peu de ci-  
nnette. Elle est admirable pour creuasles fendasles es-  
corcheures, meurtrisseures, galles, dartres farineu-  
ses & maux de mammelles aux femmes, petites ve-  
roles & escoriations.

*Conserues liquides de violles ou fleurs de  
violles.*

Prenez fleurs de violles nouuelles & ostez les queues  
& le gobelet verd qui les tient, & les laissiez secher à  
l'ombre, deux iours apres vous les pillerez dans vn  
mortier, & mettez le tout ensemble dans vne  
phiole ou bien dans vn vase de verre, à sçauoir  
sur deux liures de ses fleurs y adiousterez deux

liures d'huille de sucre, & demy septier de vin aigre fort, & demy septier d'eau de chardon benist ou de scabieuse, l'huille de sucre est specifie dans mes violettes d'Operations, apres le tout que dessus estat en ce vase de verre, le boucherez & exposerez quelque temps au Soleil iusqu'a ce que tout soit liquifie en couleur de violette.

Prenez les violettes de Mars si vous pouuez, ou au defaut des autres, & qu'ils ne soient blanches, ainsi violettes.

*Conserue de rose.*

Faites en sortes de ne prendre les Roses ouuertes, ain fermées en boutons, & estant nettoyez les metrez dans vn bocal de verre comme les violettes, mais à celle cy il y faut sur vne liure de roses deux liures de sucre, & boucherez le vaisseau de parchemin, & l'exposerez au Soleil iusqu'a ce que voyez vne partie solide, de laquelle vserez à quelque maladie que ce soit, & si vous la voulez faire liquide, mettez y pour quatre sols d'eau rose, & autant d'eau de chardon benist.

*Huille de sucre.*

Coupez nestaleoles ou friteaux de pommes de renettes, vous les mettrez dans vn plat à sçauoir vn lit de pommes, & l'autre de sucre iusques à la plaineur du vaisseau, & mettez le tout dans vne caue, & dans deux fois vingt quatre heures vous aurez vostre huille pour mettre dedans vostre conserue de violette, si vous mettez vne liure de sucre, il y aura vne

liure d'huille qui est bonne pour toux & douleurs d'estomach, & apres vous ietterez les moreaux de pommes, & garderez l'huille pour vous feruir.

*Cerises confites necessaires aux malades tels qu'ils soient.*

Faut coupper les queuës des serises à moitié & les cuire, à scauoir sur chaque liure de cerises il conuient mettre demy liure de bon sucre, & apres estre assez cuites les mettre dans vaisseaux de verre avec leurs ius ou cyrop, ou ils auront cuit.

Aussi tu pourras confire prunes, cormes, espines, vinettes, & autres petits fructs: & n'en descrirons d'autant que ceux-cy sont suffisantes.

*Pour maladie du cistifelis, ou bourse du fief.*

Cistifelis est l'amer du foye, autrement dit, la bourse du Faye qui est assise en la concavité pour receuoir la superfluité de la cholere, & l'entoyer aux boyaux pour l'euacuer avec la matière fecale, afin de nettoyer le sang d'icelle cholere, auquel aduient opilation, ou au pertuis du foye, ou à celiuy du bas près des boyaux: parquoy retourne la cholere au foye, & se mesle avec le sang par toutes les veines du corps, & cause vne maladie appellée jaunisse, *Icteria* en Latin, de laquelle sont trois especes, c'est à scauoir jaunisse citrin, ou jaunisse qui procede de colle citrine, jaunisse verte qui vient de cholere prasie & jaunisse noire, qui est causé de cholere noire, autrement dite melancholie, laquelle communement vient de l'opilation de ratic.

## Remede pour jaunisse

Si jaunisse vient en sieure deuant le septiesme iour  
le malade est en peril de mort, & ne luy faut rien  
bailler, mais si au septiesme, qui est le iour cretique  
de la sieure, ou apres c'est bon signe. Pourtant faut  
ayder a nature, en rafraichissant & digerant la cho-  
lere par sirop de violles, baillé au matin avec eau de  
violles, baillé au matin avec eau de morelle, ou syrop  
avec eau dendiué, puis faut purger la cholere, ainsi  
qu'il est dit cy deuant. Et apres il faut donner vne  
lozage de thiasandally triplique, de rheubarbe cha-  
cun matin, deux heures parauant que manger, en  
beuant vn peu des eauës dendiuës & chicorée apres  
ladite lozage. Oltre il est bon d'epythimer le foye  
& lauer les yeux du malade de vin-aigre meslé avec  
du laict de femme, & boyre ptisane faite d'orge, re-  
galisse, prunaux & racine de fenouil. Et si la sieure  
demeure, le malade doit boire eau de fenouil & de  
morelle, & seroit bon de mettre vne tache viue sur  
le foye. Jaunisse auient aucunes fois sans sieure, &  
peutestre guarie par les remedes qui s'ensuient.

## Autre remed pour jaunisse.

Prenez quatre onces d'eau de saphan, & donnerez  
à boire par cinq matins, trois heures deuant manger.  
En lieu de laquelle faut boire tous les matins quatre  
onces de la decoction de Marreouchouin faite en vn  
vin blanc ou autant de la decoction de poix chiches  
& racines d'esparges.

## Autre remede à ce mesme effet.

Prenez l'ombrits de terre, autrement dit zachez, & les lauez en vin blanc, & les faictes seicher, puis en donnez vne petite cueillerée avec vin blanc.

## Aut. eremede.

Donnez à boire par sept ou huit matins, deux ou trois doigts envn verre de la decoction de politric, ou de capilli veneris; Aussi pouuez donner de la decoction de veluere, ou de l'eau distilez en chapelle, car souuerainement est bonne pour ceste maladie.

## Autre remede singulier.

Prenez da laict de vache & vin blanc de charrin vne pinte, & faites distiller en chapelle; & gardez l'eau 6 mois, puis donnez au malade trois onces au matin, deux heures deuant manger, & autant le soir à son coucher.

## Pour maladie de ratte.

La ratte est vn membre oblong mal & rare comme vne esponge: situe au costé seneitre conioincte de sa partie concave a l'estomach, & de la partie gibbeuse aux costes & au dos, laquelle est ordounée pour receuoir la inelancholie & nettoyer le sang d'icelle, car par ce demeure le sang pur & net, parquoy est bon nourrissement pour tous les membres, & la cause qui rend l'homme ioyeux, mais souuent luy

aduient opilation ou debilite, dont est cause la iau-  
nisse noire, & aucunefois est plus grande, plus plaine  
ou plus grosse qu'elle ne doit par trop de melancho-  
lie non naturelle, que l'on appelle lie de sang engen-  
dré au foye qui empesche la generation du bon sang,  
parquoy les membres deuennent secx par faute de  
bon nourrislement, dont la personne est appellé sple-  
netique qu'on peut cognostre, parce qu'apres son  
manger elle a douleur au costé gauche, & toutes fois  
triste, & est la couleur de la face tendant à noir.

## Remede.

En toute opilation & a postume de ratte, soit d'hu-  
meur chaud au froid, on doit seigner la veine de la  
ratte appellée saluante, qui est en la main senestre,  
entre le petit doigt & son prochain qu'on dit *Medicus*  
& doit on tirer peu de sang, & si le patient sent ar-  
deur au costé senestre, avec soif & sa langue seiche  
sans appetit, signifie que telle maladie de ratte est  
causée d'humeur chaud, parquoy faut donner aux  
malades par quatre ou cinq matins a ieu, sirop d'en-  
diua, escolopendre, puis vne purgation telle qui  
ensuit.

Prenez demye once de suc corosarum, & trois on-  
ces de racine de capasis & scolopendre, & faites po-  
tus, lequel baillerez au patient, six heures auant mā-  
ger, en lieu duquel potus on peut destrempre demye  
once de casse, & trois dragmes de diaferé en trois  
onces de mesgue de lait, ou d'eau de scolopendre,  
puis donner a boire comme dessus. Apres ladite pur-  
gation, on doit oindre la ratte d'huille violat ou  
d'huille de lin, ou faire emplastre de ladite huille:

graine.

graine de lin & racines de caparis. Il seroit bon aussi apres ladite purgation de mettre dessus la ratte, moutarde, semence de pourpier, & poudre de plantain, meslez avec vin-aigre en forme d'emplastre. Si le patient a plus d'appetit qu'il ne peut digerer, & luy viennent touhs d'estomach, aucunesfois aigres en la bouche, cela signifie la passion splenétique, vient par froide humeur melancholique.

### Romede.

Baillerz à boire au patient cyrop d'ozimel, avec de l'eau de decoction de scolopendre, racine d'asche, persil & menthe, ou seulement la decoction de scolopendre & de caparis, puis faut purger l'humeur melancholique, avec vne once de Catholicon, & deux dragmes de scené meslez en trois onces de ladite decoction, ou eauë d'aluyne & scolopendre, & apres oindre le costé de la ratte d'huille de lys, huille d'anette, beurre frais, mouelle de bœuf, & gresse de poule ou de cane meslez ensemble, ou oindre ledit costé de deaulte, & doit le malade boire vin blanc de la decoction de scolopendre: & soir & matin, prendre deux figues, avec poudre d'ysope, poivre ou gingembre, & ne doit mettre eauë à son vin qu'elle ne soit ferrée. Bon luy est yser apres avec huille & un peu de vin aigre. Si pour l'opilation de la ratte, le malade a couleur liuide ou plombée en la face, & au blanc des yeux, Prostrations d'appetit, douleur au costé gauche avec dureté & aussi la matière fecale estant noire cela signifie jaunisse noire.

C

On doit bailler cirop & purgation comme cy deuant & faire seignée de la veine saluatelle, puis par plusieurs fois, soir & matin, appliquant ventoil de dessus la ratte sans incision. Apres faut y mettre vn feutre trempé en bon vin-aigre chaud, & tenir tant que la chaleur dudit feutre durera, en se rechauffant trois ou quatre fois : puis faut oindre la ratte de deaulte, & continuer quatre ou cinq iours, & pat autre quatre iours porter dessus vn emplastre, fait de deux onces d'armoniat dissout en vin-aigre, & estandu sur le cuir : Si pour lesdites choses le malade n'est point guary. Les docteurs en medecine disent qu'il les faut reiterer pour le moins à chaque Lune iusqu'à demy an.

*Régime pour toute opilation.*

Le patient doit vfer de choses faciles à digerer & ens petite quantité, évitant pain peu leué, patisserie, chair de porc, de bœuf, chair salée & fumée, poisssons limonneux, tous legumages, fritures & hagis, boire apres souper, melmes tout mouvement éuiter tout exercice fort apres le repas.

Bon est vfer capres, haubelon, persil, ou ses racines, petits oyseaux des champs, cheureau, mouton tendre & ieune poulaille, tourterelles, pigeons & perdrix, poillons scameux d'eau courante, bouillies, avec persil & vin-aigre; œufs frais pochez en l'eau & boire vin blanc ou clairet, seurement à l'heure du repas. Aussi est bon vfer cresson, sauge, ysope, menthe, fenouil, persil, chicorée, scariolle & blettes, &

singulierement prendre à ieua demie escuelle de broüet de choux rouges demy cuits, & souuent manger anis & fenouil.

*Pour la pleuresie.*

Pour entendre cecy, il convient sçauoir qu'aux peaux qui couurent les costez soat ensemble sang & humeurs coleriques qui engendrent plusieurs apostumes appellez pleuresie, laquelle on cognoist par quatre signes. Premierement parce que le patient a l'enfleurure tres-ardente. Secondelement pour la douleur qui est au costé par dedans commes on picquoit d'aiguille. Tiercement parce que le patient a courte haleine, & quartement pour la toux qui est fort grande, par lesdits signes on iuge de la pleuresie vraye qui est es peaux de par dedans le corps : mais il y a vne autre pleuresie non vraye, qui est apostumées tayes de dehors les costez, & en ceste n'a pas le malade de si grande fieurre comme en l'autre.

*Remede.*

Le patient doit estre feigné de la veine du foye du bras contraire au costé ou est la douleur, depuis le commencement de la maladie, iusques à trois iours ensuivant, apres lesquels si le patient doit estre feigné faut que ce soit du costé ou est la douleur, outre doit le patient tousiours mettre à son costé dolentyne bouteille de terre pleine d'eau chaude, & soir & matin se faire oindre le costé d'huille de caminette. D'avantage doit prendre vn clistere fait de mesgue, de laict, casse, huille violet, & miel rosat : s'il a le ven-

Cij

tre constipé en lieu duquel Clistere bon est prendre vne once de casse, vne heure devant disner, soit en bolus ou destremper en ptisane, puree de poids eau de scabieuse.

*Admirable banne de l'Auteur.*

Il guerit estant fondu, & frotté ou appliquez tiede les maladies qui ensuient. Premier est l'hidropisie recente, paralysie encor qu'elle fut confirmée reserué les dislocations, fieures quartes, vertigots, ou tourments de cerueau cōculatiōs appliqué comme il vous sera declaré cy apres, bruissements d'oreillers, coups, orbes, playes ou blesseures, sciatique litargies, morsures d'animaux venimeux tel qu'il soit & cette recepte est tres facile à faire, & pour montrer son excellente. Nous mettrons les simples de cette composition en Latin, & en François & quelques petits mots Grecs, aſi que les docteurs iugent d'icelles pour les simples qui nous sont ordinaires & les pauvres le pourront entendre en leur langue maternelle pour en faire la composition.

Les herbes ey apres descriptes sont à nos bois, Jardins, ce qui montrera évidemment aux curieux de cognostre cy-apres qu'il n'y a animal qui n'aye sa propriété pour soy soulager selon son climat, & pour montrer ceste vérité on le verra en cette composition à nous ordinaire.

Il faut toutes les herbes cy-apres selon leur pois, les faire bouillir vn quart d'heure dans vin-viel, s'il est possible, ou autre au deffaut, & huille d'olive ou celle de noix ou de rabette, à scauoir dans deux pinte de vin & autant d'huille.

## Autre aduertissement.

C'est que R. signifie Racine de l'herbe ou simple, F. signifie fueille, & Fl. signifie fleur, s'ils sont assemblés les vnes avec les autres, il faut prendre l'un & l'autre.

## Pour le poids des simples.

Le P. signifie vne poignee, le D. demy poignée, & M. adoustée plain deux mains, selon la quantité du chiffre, cela signifie le nombre, & ó once.

## Simples nécessaires.

<i>F. Aplastrum</i>	Melise	1. p.
<i>Fl. Papaver erraticum</i>	Pauot rouge	2. m
<i>E. Plantago.</i>	Plantain	1. m
<i>R. Pracca vesicaria</i>	Branque vrsine	1. ó
<i>R. Enula campana</i>	Campane	3. ó
<i>F. Nicotiana</i>	Herbe à la reine	2. m
<i>R. Felix</i>	Feugere	§
<i>R. Gentiana.</i>	Gentiane	1. ó
<i>F. R. Valeriana</i>	Valeriane	2. ó
<i>R. Irios</i>	Flambe ou glajeul	§
<i>F. Herba roberti</i>	Herbe robert	5. p
<i>R. Consolida maior</i>	Grand consoulde	1. p
<i>R. Consolida minor.</i>	Marguerites	1. m
<i>F. Salvia minor</i>	Sauge menue	§
<i>F. Absinthium</i>	De l'absinthe	§
<i>F. R. Malus</i>	Mauve blanche.	1. m
<i>R. Iberis</i>	Chasse rage.	1. m

Ciij

	L'Opérateur.	
<i>F. Ciprinum</i>	Troene.	\$
<i>Fl. f. Abrotenuum</i>	Auronne	s.p
<i>F. Hyosopus</i>	Hysope.	\$
<i>F. Gratia Dei</i>	Grace de Dieu	\$
<i>F. Senecio</i>	Seneflon	1.p
<i>F. Millefolium</i>	Mille fueille	\$
<i>Fr. Verbascū secundum</i>	Bouillon blanc	s.p
<i>F. Vertica</i>	Ortie	\$
<i>F. Semperiuus</i>	Iombarde.	1. p
<i>F. solanum hortense</i>	Morelle	1.m
<i>F. Hispiciamus</i>	Iusquame	1. p
<i>F. Verbenea</i>	Verueine femelle	\$
<i>Fr. Quinquefolium</i>	Quintefueille	1. p
<i>F. Potentilla</i>	Transie	\$
<i>F. Betonica</i>	Betoine	1.p
<i>F. Agrimonie</i>	Aigtrimoine	1. p
<i>F. Ecblum</i>	Buglose sauvage	1. p
<i>F. Scabiosa</i>	Scabieuse	1. p
<i>F. Chamapitis</i>	Menuscate	1.p
<i>F. Hipericum</i>	Mille pertuis	1.m
<i>Fl. Athemus</i>	Camomille	\$
<i>Fl. Nimphea</i>	Li. destanc	1. m
<i>Fl. Herminium germinalis</i>	Toute bonne	\$
<i>F. Artemisia</i>	Armoise	1.p
<i>F. Chamædrys</i>	Germaedré	\$
<i>D. Cardus benedictus</i>	Chardon benist.	1. m
<i>F. Hippocrateum</i>	Ache	p
<i>F. Milotus.</i>	Meliot	1.\$
<i>F. Calaminta</i>	Calamant	\$
<i>F. Iulegium</i>	Pouliot.	\$
<i>F. Pimpinella</i>	Pimpernelle	1.p
<i>R. Bistorta</i>	Bistorte	\$
<i>R. Tormentilla</i>	Tormentille	1. p

<i>F. Bellis</i>	Marguerites	§
<i>F. Sillum convaleum</i>	Muguet	1. p
<i>F. Tussilago</i>	Pas d'asne	1. p
<i>F. Rosarum rubrum</i>	Rose rouge	1. p
<i>R. Lilium</i>	Lys	1. p
<i>Q. ræniculum</i>	Fenouil,	)
<i>F. Rosmarinus</i>	Rosmarin	)
<i>R. Apium hortense</i>	Persil	)
<i>F. Ruta</i>	Rue	)
<i>F. Serpillum</i>	Serpillet	1. p
<i>F. Herba catti</i>	Herbe au chat	1. p
<i>F. Chelidoni m</i>	Chelidoine	)
<i>R. Morsus diabolis</i>	Mort du diable	)
<i>F. Fl. Anagallis</i>	Mouton rouge	1. p
<i>R. Brionia</i>	Brionne	1. p
<i>F. F. Bursa pastoris</i>	Bourse au Pasteur	1. p
<i>R. Allium</i>	Auls	1. once
<i>R. Salomonis</i>	Seau de Salomon	1. p
<i>G. R. Juniperis</i>	Geneure	1. m
<i>R. Angelica</i>	Angelique	1. p
<i>R. Rub.</i>	Garence	1. once
<i>Fl. R. Ebulus</i>	Hieble	1. p
<i>F. Fumus terre</i>	Fume terre	1. p
<i>F. Mercurialis</i>	Mercuriale	§
<i>F. Spic anardi</i>	Spiquenard	1. p
<i>F. Strophularia</i>	H. à escrouelle	1. p
<i>F. Sanguine draconis</i>	Sang de dragon	1. p
<i>F. F. Viola.</i>	Violette.	1. p
<i>R. Vinclilis veneris</i>	Nombril de Venus	1. p
<i>F. Verga pastoris</i>	verge au pasteur	p

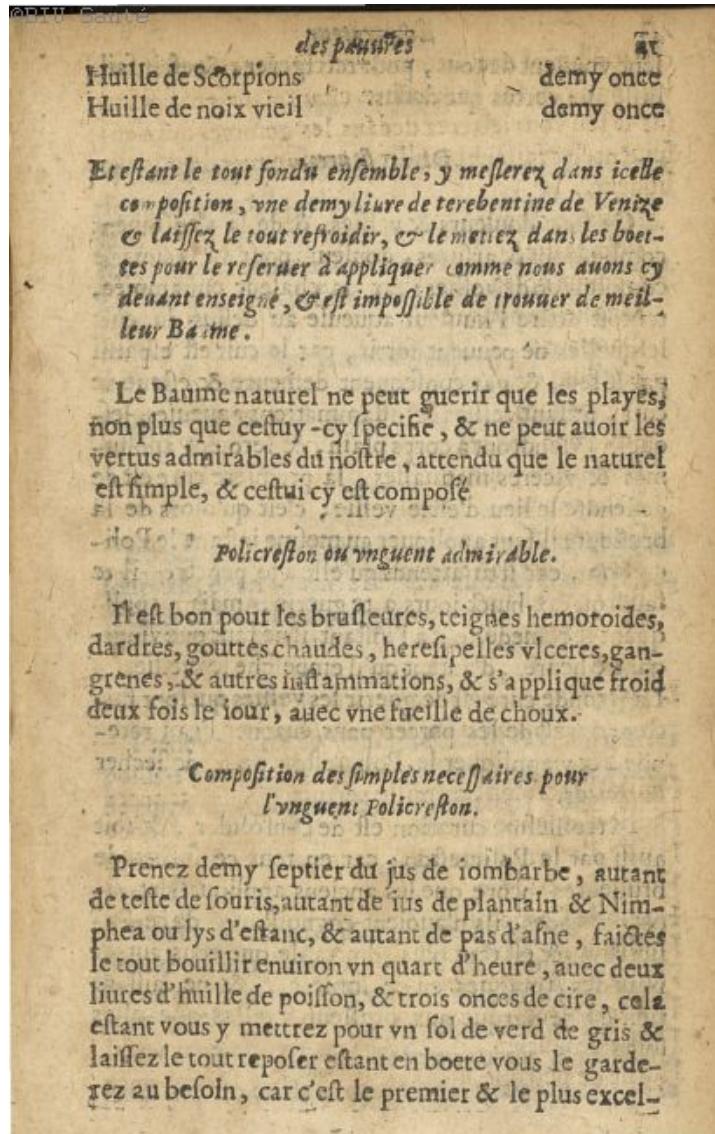
Toutes les herbes descrites cy dessus estant bouillies avec huille & vin, comme dessus enuiron vn

quart d'heure chaudement, vous coulerez le tout par  
vn lingé, & sur la colature estant dans vn poiflon  
sur le feu vous ietterez dedans les gommes qui s'en-  
suiuent, les faisant bouillir & consommer dans icelle  
liqueur.

Gomme clemy	2. onces
Poix raisine	2. liures
Gomme noire	1. once
Mumie en poudre	2. onces
Opopanax	1. once
Bdelium	le poids d'vn escu
Sagapenum	demy once
Storax en poudre	1. once
Benioin en poudre	1. once
Labdanum	1. once
Galbanum	2. onces
Sang de dragon en poudre	2. onces
Bol armene fin	demy once
Ius de regalisse	demy once
Cire.	

Le tout estant fondu dans ceste liqueur vous y ietterez de-  
dans les huilles qui ensuient.

Huille d'Ipericon, ou mille pertuis	3. oïces
Huille d'amende amere	1. once
Huille d'amende douces	1. once
Huille de vert rosa	1. once
Huille de Camomille	1. once
Huille de souphre	1. once
Huille d'olive vieille	3. liures
Huille d'aspic	demy once
Huille de laurier	pour vn sol
Huille de petrolle	demy once



42  
lent vnguent de tous, pour refrigerer, & est infal-  
lible aux vertus que dessus.

## Des brusleures.

Ce sont douleurs & vessies, & de la s'ensuivent  
combustions & arsures, douleurs pour la mauaise  
complexion de vessies: car la chaleur enflammee,  
tantost attire l'humeur aqueuse au dessus du cuir  
lesquelles ne peuvent sortir, car le cuir est espaissi  
par le feu, & par consequent demeure & esleue le  
cuir, faisant vessies & inflammations aqueuses, les-  
quelles viendront a corps plain, & feroient apostu-  
mes & vleres mauaises, la premiere cure est de  
deffendre le lieu d'estre vessie, c'est qu'alors de la  
brusleure il faut appliquer au mesme instant le Poli-  
creston, car si tu attends qu'elle aye penetré, il te  
faudroit dix huit iours a te guerir, mais y appli-  
quant le remede, tout a l'instant, il ne faut que yingt-  
quatre heures, d'autant qu'il empesche les vessies.  
La seconde cure est de guerir les vessies qui sont fai-  
ctes, qui est de les percer pour evacuer l'eau rete-  
niie, & y appliquer le Policreston pour dessecher  
& attirer.

La troisieme curation est de consolider, & soit  
aussi par le Policreston: car en tout ce subjet de  
brusleures encore que les anciens appliquassent di-  
uers remedes, ils n'auoient cognoissance de ce Po-  
licreston & est tant plus admirable que tous autres  
remedes topiques en ce subjet, & ne laissant  
rien de remarque aux brusleures telles que elles  
soient.

## Pour les dents.

Pilez demy once de racine de pirette, & quatre clous de girophle cela estant vousy adiousterez pour deux sols d'opionz diffout avec vn peu de vin-aigre: & meslerez le tout ensemble, & en ferez des petites bouilles que vous poserez sur le creux des dents.

## Pour blanchir les dents.

Prenez pain brûlé, & les frottez tous les iours.

## Autre.

Prenez pour vn sol d'huille de souphre ou aigle de souphre, & en touchez les dents noires, & elles deviendront aussi blanche que neige.

## Autre.

Prenez poudre de benioin, & de storax, chacun les poids d'un escu, autant de poudre de coral, & autant de corne de cerf brûlée, & en frottez les dents.

## Autre.

Prenez pour vn sol d'eau forte, & vn sol d'eau rosé pour trois sols d'argent, le tout estant ensemble frottez en vos dents, & elles seront extremement blanches. Vous pourrez user en asseurance de nos preceptes cy dessus allegués & ferez autant d'operation pour peu de chose, comme s'il vous coutoit plus.

grande somme ; & c'est à entendre que pour les malades difficiles il est besoin d'un expert Professeur, mais pour les simples maladies vous userez de ces enseigemens que vous pourrez faire facilement & sur tout ne prenez des drogues pourries ny vermolues.

Il n'est point question de mettre icy le prix des drogues à cause que nous en faisons mention dans nos purgations cela suffit, mais nous avons employé cy dessus aucunes drogues qui entrent dans nos vnguets & baume, & pour les herbes ou autres simples qui entrent dans nos remedes & preseruatifs, vous les cueillerez en temps conuenable, comme les fueilles au printemps, les fleurs de mesme, & les racines seront cueillies en l'Automne, & au defaut des racines vous pourrez bien prendre & vous ayder pour la necessite des fueilles, & aussi au defaut des fleurs, des fueilles ou des racines. Neant-moins on a tousiours recogneu que le plus seur & le plus certain, c'est de prendre chacun à sa qualité attendu que les fueilles d'un simples ont autre qualité que l'ont les fleurs ; & les fleurs autre qualité que la racine, & les racines autre qualité que les semences. Il s'ensuit que les racines sont chaudes & humides, & les fueilles chaudes & seches. Pareillement aussi les fleurs seront quelques fois temperees, d'autre par la semence chaude excedant les qualitez : car les simples sont par imagination, mais la pratique confirme assurement tous ces preceptes de l'imagination qui est contenue dans soy, le iugement ne se peut faire que premier l'imaginé ne soit compris, & qui peut les iuger, car c'est l'experience, & par consequent l'un avec l'autre est la vraye perfection des choses. Ainsi le Medecin praticien de long-temps & ainsi le Chirurgien

ou Operateur expert, ainsi le vîell aduocat peut sçauoir les Loix & la practique ensemble, & le ieune n'en sçait que par la Loy seulement, les Loix sont faites, mais la Coustume accomplit ou deffaict: il y a des Musitiens, mais ils n'ont point de voix, il y a des Docteurs mais ils n'ont d'eloquence: il y a des Apoticaires, mais ils n'ont point de practique, ou phisonomie cognoissance de nostre temps, ny cognoissance de nos simples, ains mettront leurs fautes ou deffautes sur leurs Superieurs.

Par tous ces moyens l'on ne doit reitter l'imagination & iugement, & doit on confirmer la practique l'un par l'intelligence de la doctrine, dis-je seulement sçauoir ce que les Anciens ont obserué en leur climat & apres pratiquer ou voir pratiquer au nostre, qui le peut faire, l'operation est parfaicte, car sans cela rien. Je parle de mon origine, qui est la france, & que chacun peut par ces remedes enseignez, faire tres-parfaicte operation, ce quine doit estre reiette, d'autant qu'il faut confesser n'auoir les drogues des Anciens, ce que ie monstraray ailleurs si le cas le requiert.

Et faisant fin à iceluy, ie diray (Amy le lecteur) que tu vois comme ie puis de ma petite capacité, monstrar en passant comme l'operateur est primitifue, non de l'intelligence: aussi est-elle preseruée à toute chose, & sur tous les estats & vocations, nous deuons cognoistre que l'experience qui fait le tout. Icelle est à present aux Operateurs, & qui sont ils; Ceux que vous voyez qualifiez, & receuz aux Vniuersitez, & non vntas de courreurs qui pourroient ou voudroient donner à leur ignoranté cette qualité, & neant-moins encor qu'ils ne soient receus sans le congé des Ma-

gistrats des lieux où ils opereront, ils douent estre  
enuoyez chez le plus ancien doyen, ou docteur de  
Medecine & Chirurgien pour voir & declarer s'il est  
capable. Et comme il y a des personnages, non enne-  
mis de la nature, au contraire bien aises de voir vn  
homme qui aura quelque secret particulier, attestera  
au Magistrat la verité, & autres qui par enuie pour-  
roient dire chose contraire; ceux-là neant moins se-  
roient pris à serment, pour sçauoir s'il seroit capable  
& cela est à la discretion du magistrat, tel temps qu'il  
luy plaira ordonner pour faire experiance publique,  
pour ouvrir le Temple d'Æsculape aux pauvres ma-  
lades, qui aspirent santé. Et ainsi estant, on ne verra  
que des Operateurs, Chirurgiens tres utiles & ne-  
cessaires au public. Chacun par ce moyen feroit part  
aux malades de ses secrets, car il n'y a homme par-  
fait que Dieu.

F I N.

